# Gemeinsam zum Erfolg

## Was Forschungspartnerschaften mit Entwicklungsländern bewirken

# Ensemble vers le succès

## L'impact des partenariats scientifiques avec les pays en développement

Kommission für Forschungspartnerschaften
mit Entwicklungsländern (KFPE)

Commission pour le partenariat scientifique
avec les pays en développement (KFPE)

sc | nat

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

# Migrants qualifiés – des avantages pour le Sud

*Gabriela Tejada*

**Le marché de l'emploi des Etats industrialisés absorbe de nombreux migrants qualifiés du Sud. Cette situation de «brain drain» peut comporter aussi des aspects positifs pour les pays d'origine et devenir pour ceux-ci un «brain gain», conclut un partenariat de recherche Nord-Sud.**

Ces dernières années, la migration internationale de personnel qualifié a augmenté et les indices suggèrent que cette tendance se poursuivra. Cela tient d'une part à un accès plus facile à l'information et au marché de l'emploi au-delà des frontières. Mais cela est également dû à la carence en emplois qualifiés dans les pays d'origine. Le débat actuel sur la migration et le développement souligne le danger que cette exportation de capital humain représente pour les pays en développement; mais il met également en évidence des possibilités de tirer profit de cette situation. C'est à ces impacts positifs que s'attache ce projet réalisé par l'unité Cooperation@epfl de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), en partenariat avec des acteurs académiques et institutionnels et des organisations internationales. Ces avantages pour les pays d'origine des migrants qualifiés sont générés par le biais de différents mécanismes. Ce sont notamment le transfert et la circulation du savoir, la promotion des investissements en recherche et développement (R&D) dans lesdits pays, ou encore la création de réseaux de la diaspora.

## Deux étapes pour deux perspectives

La première étape de la recherche étudie la situation telle qu'elle apparaît vue du pays de destination. Elle a été financée par le Réseau Universitaire International de Genève (RUIG). Les auteurs ont procédé à une septantaine d'entretiens approfondis auprès de migrants qualifiés de Colombie, d'Inde et d'Afrique du Sud, qui ont choisi la Suisse comme pays de destination.

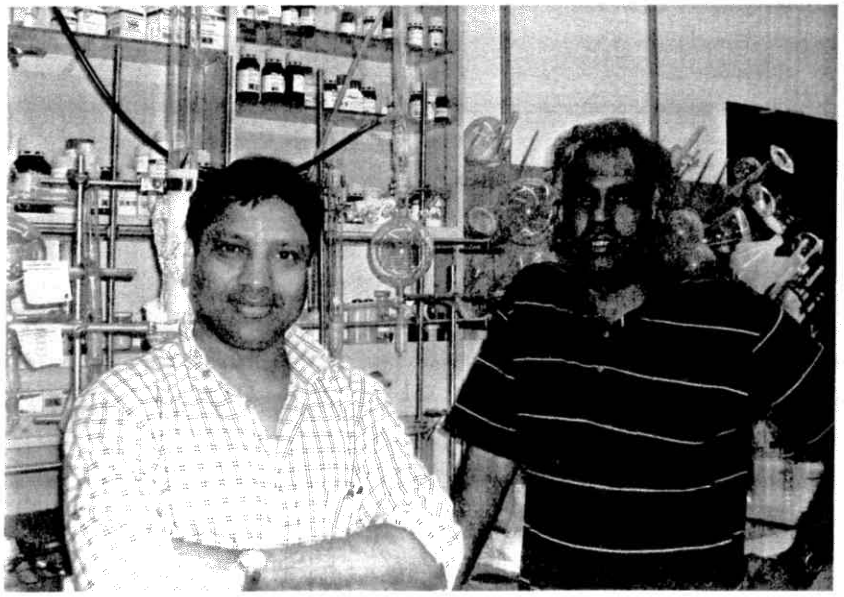
L'analyse empirique de ce matériel a permis de mieux connaître les trajectoires migratoires et conditions de vie de ces migrants. Elle a révélé les liens qu'ils entretiennent avec leurs pays d'origine. Et elle a mis en évidence les bonnes pratiques et politiques publiques de soutien aux migrants qualifiés partenaires du développement.

**Institutions partenaires**

En Suisse:
Coopération@epfl, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL); le programme MIGRANT de l' Organisation internationale du travail (OIT); le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM); l'Université de Genève (UNIGE); l'Université de Lausanne (UNIL); l'ONG DePapaya.org.

Dans les pays en développement:
Institute of Development Studies, à Calcutta, Inde; Institute of Political Studies and International Relations, Université Nationale, Colombie; Forced Migration Studies Programme (Center for African Migration and Society), Université de Witwatersrand, Afrique du Sud.

Contacts: Gabriela Tejada, gabriela.tejada@epfl.ch
Jean-Claude Bolay, jean-claude.bolay@epfl.ch



Scientifiques indiens à l'EPFL.

Partenaires du projet avec des membres de la diaspora scientifique.

Trois mécanismes étaient considérés au départ comme favorisant des effets positifs dans les pays d'origine: les transferts de connaissances par le biais de réseaux et d'associations de diasporas scientifiques; les stratégies d'investissement en R&D; et les programmes de coopération scientifique Nord-Sud. La recherche a permis d'identifier encore d'autres pratiques transnationales qui peuvent être profitables aux pays d'origine. Ce sont notamment les échanges sociaux, les activités d'outsourcing et les liens de négoce ou d'investissement.

La seconde étape de la recherche aura lieu dans l'optique des pays du Sud, dans le cadre d'un partenariat scientifique avec trois équipes de recherche en Inde, Colombie et Afrique du Sud. Elle étudiera, entre autres, la migration de retour de personnes qualifiées des pays en développement. Elle s'attachera aussi aux mécanismes de collaboration scientifique appliqués en Suisse pour promouvoir la circulation du savoir.

Trois facteurs ont été identifiés, par lesquels les migrants qualifiés peuvent avoir un impact positif dans leur pays d'origine: la motivation, la capacité de mobilisation et l'environnement de soutien. Ce sont là autant de catalysateurs pour une coopération scientifique positive à la fois pour le pays d'origine et celui de destination, et pour les migrants eux-mêmes.

### Création d'un réseau des diasporas

Deux workshops organisés dans le cadre du projet ont contribué au dialogue politique sur la migration et le développement, ainsi que sur la coopération scientifique. Des communications présentées lors de conférences internationales ont œuvré dans le même sens. A ceci s'ajoutent la création d'un tool-kit, destiné à l'évaluation de bonnes pratiques, et un plan pour établir un réseau suisse de diasporas scientifiques.

Une tâche majeure de la seconde étape sera d'élaborer des recommandations et lignes directrices pour les pays du Nord et du Sud, comme bases de politiques favorisant les aspects positifs de la migration qualifiée du Sud vers le Nord. Celle-ci satisfait des besoins du marché du travail dans les pays de destination. Mais il s'agira d'identifier les bonnes pratiques assurant qu'elle n'affecte pas négativement les efforts en faveur du développement des pays d'origine. C'est à cette condition que le «brain drain» peut être pour ceux-ci également un «brain gain».

**Messages-clefs**

- Des recherches sur les diasporas scientifiques devraient être encouragées et leurs résultats largement diffusés, dans le but de tirer un profit optimal de leur potentiel.
- Les pays d'origine et de destination doivent jouer un rôle proactif afin de faciliter l'instauration de relations avec les diasporas scientifiques et de les encourager à devenir de véritables partenaires du développement.
- Dans les pays d'origine, un environnement et une infrastructure adéquats sont nécessaires pour que les activités des diasporas scientifiques se cristallisent en projets concrets ayant un impact sur le développement socio-économique.